

Burn your lips
ENZINA MARRARI



*Broderie sur napperon vintage
et oreiller fait à la main
2022
Photo par Brian Adams*

*Embroidery on vintage doily
and handmade pillow
2022
Photo by Brian Adams*

Brûle tes lèvres est une pièce de broderie et une sculpture douce basée sur le proverbe : « Brûle tes lèvres sur le lait chaud, tu commenceras aussi à souffler sur l'eau. » Il s'agit d'une pièce sur le traitement du traumatisme et du chagrin, de l'histoire personnelle et de la redéfinition de ce qu'est le confort.

Je suis attirée par les couches d'histoires tissées dans le tissu vintage d'un napperon. Pendant que je les repasse pour préparer ce qu'ils

deviendront ensuite, je pense à toutes les chansons chantées, aux larmes versées, aux rires et au temps passé rempli de trop et de néant dont le napperon a été témoin – tous les secrets qu'il contenait. .

La répétition de la broderie cousue à la main sert de rituel de processus – de souvenir, d'oubli – d'entraînement de soi, de cicatrice. Des marques qui reflètent la mémoire, point par point.

Un oreiller agit comme le vaisseau de ces souvenirs. L'oreiller offre confort, réconfort et chaleur – mais comme la plupart des choses, il a des côtés. Parfois frais, parfois étouffant – offrant du répit et de beaux rêves ; offrir un réceptacle de chagrin ou de cauchemars aigres ; offrant au moins un nouveau jour, et il y a là du réconfort.

Burn your lips is an embroidery piece and soft sculpture based on the proverb, “Burn your lips on the hot milk, you’ll start blowing on water too.” It is a piece about processing trauma and grief, personal history, and redefining what is comfort.

I am drawn to the layers of stories woven into the vintage fabric of a doily. As I iron them out to prepare for what they’ll turn into next, I think about all the songs sung, tears shed, laughs had, and time spent filled with the too much and the nothingness the doily witnessed – all the secrets it held.

The repetition of the hand stitched embroidery serves as a ritual of process – of remembering, of forgetting – a training of self, a scar. Marks that mirror memory, stitch by stitch.

A pillow acts as the vessel of those memories. The pillow provides comfort, solace, warmth – but like most things, it has sides. Sometimes cool, sometimes stifling – offering respite and sweet

dreams; offering a receptacle of grief or sour nightmares; offering a new day, at least, and there is comfort there.